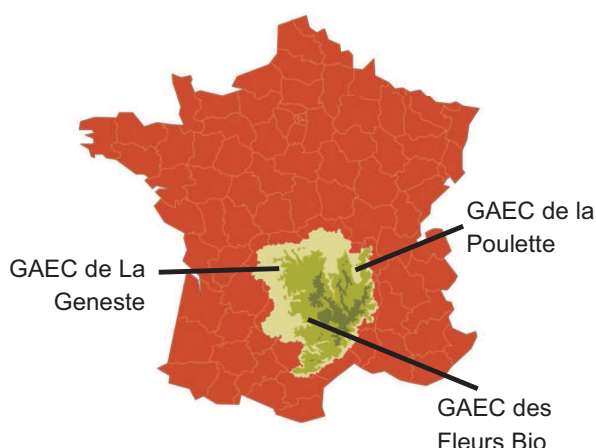


L'emploi au cœur de la durabilité

3 paysans du Massif Central témoignent

« Le local est au cœur de notre démarche.
[Les circuits courts] contribuent à créer de
l'emploi localement »

Sébastien Ballandraud, paysan dans la Loire



→ L'agriculture, vivier d'emplois ?

Entre 2000 et 2010, le nombre d'actifs agricoles permanents a suivi la diminution du nombre d'exploitations, soit 3% de moins chaque année. En 2010, on comptait 500 000 exploitations agricoles, qui regroupent 966 000 actifs permanents. Durant la période des Trente Glorieuses, la modernisation de l'agriculture et la Politique Agricole Commune ont conduit à favoriser le capital plutôt que le travail (Transrural Initiatives n°408, juillet-août 2011).



Cependant, **l'agriculture reste un secteur essentiel en termes d'emploi**. En effet, si l'on regroupe l'ensemble des personnes dont le travail est directement lié au secteur agricole (transformation, vente, transports, recherche, conseil, machinisme, fabrication d'engrais ou de produits phytosanitaires...), cela représente près de 3 millions d'UTA (Bimsa n°87, octobre 2008).

Le secteur du tourisme pourrait également être pris en compte, l'agriculture jouant un rôle important dans la préservation des paysages, et la valorisation des produits du terroir.

La contribution à l'emploi est un des critères de durabilité du diagnostic IDEA. Elle peut s'apprécier par les surfaces travaillées ou les volumes de production par actif. Dans ce cadre, les petites exploitations semblent plus efficaces en matière de contribution à l'emploi. En effet, pour les petites exploitations, 1 UTA (Unité de Travail Agricole) valorise 18,6 ha de SAU en moyenne, alors que pour les grandes exploitations ce chiffre est de 38 ha de SAU par UTA (Agreste Primeur n°66, sept 2011).

La vente directe et la transformation à la ferme favorisent également l'emploi. En 2005, 16,3 % des exploitations pratiquaient la vente directe, et elles regroupaient 26,1 % des UTA (MAAP, groupe de travail « circuits courts et commercialisation »). La perte d'emplois induite dans les secteurs amonts et aval est largement compensée par la création de richesse sur l'exploitation. De plus, les emplois ainsi créés sont ancrés durablement sur le territoire, et ne sont pas délocalisables.

→ Les systèmes autonomes en faveur de l'emploi ?

Dans le cadre d'un doctorat auprès de l'UP Systèmes Agraires et Développement Rural, un travail de recherche sur les systèmes laitiers du Haut Bocage vendéen a montré que « les systèmes herbagers permettent dans cette région de réaliser le même volume de production laitière **tout en créant 50% d'emplois agricoles supplémentaires** avec moins de subventions » et en ayant « un **effet positif sur la préservation de l'environnement** ». Par ailleurs, ce type de système économe et autonome est **plus favorable à l'installation** qu'un système productiviste classique « car le niveau de capital nécessaire à l'installation sur de petites structures, dont la logique de production nécessite peu de matériel, est deux à trois fois plus faible et facilite les installations hors cadre familial ».(Garambois N., Devienne S., 2009)

→ Une piste pour favoriser l'emploi :

Les groupements d'employeurs : créés en 1985, ils ont une forme associative ou coopérative. Ils représentent de nombreux avantages pour les salariés et les employeurs (polyvalence de l'emploi, apport ponctuel de main-d'œuvre, meilleure stabilité de l'emploi, gestion administrative simplifiée...). D'autres types de groupement existent, tel que les GIE (Groupement d'Intérêt Economique), permettant investissements et embauches en collectif.



GAEC de la Poulette 50 ha - 10 UTH - Saint Sauveur en Rue (42)

→ Transformation et diversification : un choix stratégique

Le GAEC de la poulette produit des porcs charcutiers plein air (70 truies) et des bovins viande (30 mères Aubrac). Il commercialise 900 porcs (vivants, carcasse et porcelets), 700 porcs charcutiers transformés sur place, 60 porcelets, 40 truies de réformes, 3 génisses, 14 veaux de boucherie et 6 vaches réformes chaque année. 98% de la production est vendue en filière courte (maximum un intermédiaire) : magasin de la ferme (avec local de transformation), magasin de producteurs, marchés. Seuls quelques veaux sont vendus à un engraisseur.

→ Participation à la dynamique locale : création d'emploi sur le territoire

Choix d'emploi de main d'œuvre :

La vente directe demande beaucoup de temps. Au début, un salarié a été embauché pour remplacer un associé, et petit à petit plusieurs salariés ont été embauchés pour faire face à la quantité de travail.

Répartition des tâches :

Chacun des 4 associés a son domaine, mais est capable de travailler sur les autres ateliers.

- 1 sur les cochons
- 1 sur les vaches allaitantes
- 1 sur la transformation
- 1 sur l'administratif et la vente

Pour les 6 salariés, 5 sont sur la transformation, et 1 sur la ferme (s'occupe des cultures et des VA).

Quelques données économiques

Revenu : 1,41 SMIC / UTH associé
1,23 SMIC / salarié (en moyenne)

VA : 330 000 €

Capital : 85 000 € / UTH associé

Le GAEC de la poulette est viable et permet aux associés de retirer un bon revenu. De plus, le capital par associé n'est pas trop élevé, facilitant l'installation d'un jeune en remplacement d'un départ à la retraite.

« Au GAEC de la Poulette, le local est au cœur de notre démarche. L'ensemble de notre production est commercialisée via des circuits courts, principalement dans un magasin sur la ferme et dans un magasin de producteurs à Annonay. Cela nous permet de mieux valoriser nos produits : les consommateurs savent (ou ont la possibilité de savoir) où sont produits leurs aliments, par qui et comment. De plus, ces circuits de commercialisation contribuent à créer des emplois localement. Par ailleurs, si nous cherchons à commercialiser localement, nous essayons aussi au maximum de nous approvisionner à proximité, pour maintenir un tissu local, faire vivre le territoire et les personnes en activité sur le territoire. Ainsi, nous achetons les céréales à des producteurs du coin, même si ce n'est pas une grosse région productrice. Cela nous revient certainement un peu plus cher, mais nous assure une certaine qualité, on sait d'où ça vient, on limite le gaspillage énergétique lié au transport sur de longues distances, et comme on entretient de bonnes relations avec le producteur, on sait qu'il nous livrera l'année prochaine. »

Atouts	Contraintes
- Maintien d'une dynamique sur le territoire. - Relations avec les agriculteurs voisins ayant des activités complémentaires - Permet de dégager du temps pour les associés : 3 dimanches sur 4, 2 samedis sur 4 et 4 semaines de congés par an	- L'embauche de main d'œuvre nécessite de bien gérer la quantité de travail. La charge de travail n'est pas toujours la même, quand il y a moins de travail, il faut bien déléguer aux salariés - Des associés partiront bientôt à la retraite, ils doivent être remplacés sans quoi l'activité de l'exploitation devra diminuer





GAEC de la Geneste 132 ha - 3 UTH - Chamboulive (19)

→ Anticipation de la transmission

Le GAEC de la Geneste compte 120 vèlages par an dont les produits sont vendus principalement en broutard. Cependant, la vente directe en caissettes, en local et sur Paris, de veaux rosés et de génisses augmente d'année en année. L'objectif principal du GAEC est de produire économe en diminuant au maximum les charges. Ayant mis en place de nombreuses choses au moment de leur installation et désireux de préparer la transmission de leur ferme, Jacques et Annie ont pris conscience qu'il serait souhaitable d'avoir un jeune associé sur la ferme.

→ Installation d'un jeune associé

Fabien, arrivé d'abord en tant qu'apprenti a pu s'installer sur la ferme, notamment grâce au faible capital nécessaire pour cela. La stratégie d'exploitation développée par les éleveurs est d'aller vers le plus d'autonomie possible, en réduisant les charges et en conservant une bonne valeur ajoutée par UTH (20 000 €) et un capital par associé modéré (155 217 €). La répartition des tâches entre les 3 associés permet d'optimiser le fonctionnement de la ferme. Jacques s'occupe plus d'élevage, Annie gère la santé animale, la commercialisation et la comptabilité et Fabien est plus spécialisé dans les travaux agricoles sur les cultures et les pâturages.

Atouts	Contraintes
• Meilleure qualité de travail • Enrichissement des réflexions par une nouvelle personne • Ouverture sur les problématiques de l'installation et sur la vision des jeunes	• Savoir accepter une manière de travailler différente



GAEC Les Fleurs Bio[®] 87 ha - 3,5 UTH - Saint Etienne de Chomeil (15)

→ Quand installation rime avec diversification

Installé sur une exploitation de vaches laitières, Philippe et Marie-Laure convertissent l'exploitation en agriculture biologique en 2000. En 2004, Géraud s'installe sur la ferme, développant alors plusieurs activités de diversification : transformation fromagère (pour laquelle un salarié est embauché 8 mois dans l'année pour la saison), ateliers porcs et volailles, vente directe. La vente de viande en colis démarre en 2010. Aujourd'hui, malgré l'installation d'Adèle, la compagne de Géraud, le GAEC est en recherche d'associés supplémentaires.

→ Exploiter tout le potentiel de la ferme pour créer de l'emploi

La diversification a permis d'apporter plus de revenu sur la ferme (Revenu/UTH : 1,86 SMIC). Cependant, l'ensemble des activités demandant un temps de travail important, l'installation ou le recours au salariat pour y répondre s'est avéré nécessaire. De plus, les associés ont fait le choix de permettre à un maximum de personnes de vivre en travaillant sur la ferme, en exploitant tout son potentiel plutôt que de diminuer l'activité pour continuer à en vivre à 3. Ils recherchent donc de nouveaux associés et le développement de nouvelles activités. Adèle s'est installée récemment avec une activité d'accueil. D'autres activités, telles que transformation des porcs ou du lait en hiver sont envisagées, avec probablement l'arrivée de main d'œuvre supplémentaire !

Atouts	Contraintes
• Consolidation du revenu qui permet d'envisager sereinement l'accueil de nouveaux associés • La vente directe permet de dégager une bonne valeur ajoutée pour la surface • Bonne complémentarité entre les nombreux ateliers	• Le début de la phase de diversification a demandé énormément de travail aux associés • L'intégration d'associés supplémentaires non familiaux demande de plus en plus d'organisation et d'adaptation

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche Travailler moins, travailler mieux

Fiche Entraide et gestion collective

Fiche Dynamique locale

Fiche Accueillir à la ferme

Bibliographie

Bustos H (2011), Modernisation de l'agriculture et disparition de l'agriculteur, Transrural Initiatives, N°408 juillet - août 2011, p II-III.

Le Bimsa, le magazine de la msa, n°87, octobre 2008.

Agreste Primeur, n°266, septembre 2011.

MAAP (2009). Renforcer le lien entre agriculteurs et consommateurs. Plan d'action pour développer les circuits courts.

Garambois N., Devienne S; (2009). Evaluation économique des systèmes de production bovins laitiers herbagers autonomes du Haut Bocage vendéen. 3èmes journées de recherche en sciences sociales, INRA SFER CIRAD, 09, 10 et 11 décembre 2009.

Contacts utiles

Services de remplacement : www.servicederemplacement.fr

Anefa, bourse à l'emploi : www.anefa.org et www.anefa-emploi.org

Adear massif central : www.jeminstallepaysan.org



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



CIVAM



Avec le soutien financier de :

